

# JOURNEES D'ETUDE HYBRIDATIONS ELECTRIQUES ET URBANISATION DIFFUSE

*« Energies pour la ville diffuse. Regards comparatifs sur les politiques et projets d'aménagement dans les territoires périurbains, semi-ruraux et ruraux »*

Coorganisée par le Groupe Transversal « Ville et Energie » et le « Réseau international pour la recherche sur les villes et l'urbanisation diffuses » (Diffuse Cities & Urbanization Network – DCUN) du Labex Futurs Urbain (Université Paris-Est), cette journée d'études est dédiée aux questions relatives à la transition énergétique dans des contextes d'urbanisation diffuse. A partir d'exemples et d'initiatives empruntés aux contextes des villes des Nord et des Suds, il sera discuté des politiques et des projets d'aménagement engageant les territoires périurbains, semi-ruraux et ruraux dans la transition énergétique.

---

Date : 25 Juin 2018

Heure : 9h00 à 16h00

Lieu : Campus de la Cité Descartes, 14-20 boulevard Newton, Champs-sur-Marne, 77455 Marne-la-Vallée. Bâtiment « Bienvenue », salles B017-B020. Plan d'accès : [http://www.ifsttar.fr/fileadmin/redaction/6\\_nous-rejoindre/plan-acces/bienvenue-plan\\_acces-en-v4.pdf](http://www.ifsttar.fr/fileadmin/redaction/6_nous-rejoindre/plan-acces/bienvenue-plan_acces-en-v4.pdf)

Organisé par : GT « Ville et Energie » / Réseau international pour la recherche sur les villes et l'urbanisation diffuse (Diffuse Cities & Urbanization Network – DCUN) / Labex Futurs Urbains

Pour vous inscrire : <https://www.inscription-facile.com/form/qXTXWggbEO2z0KkLULGY>

---

Dans les Nord et les Suds, les territoires marqués par une urbanisation diffuse (sur des espaces étendus, discontinus, plus ou moins denses et marqués par leur imbrication avec des espaces non urbains, naturels ou agricoles) et les territoires ruraux sont particulièrement concernés par les mutations de la demande et de l'offre en énergie électrique. Une diversité de sources d'énergie et différentes solutions de fourniture électrique sont appelées à coexister durablement pour y répondre. Quels sont les enjeux techniques, politiques, réglementaires et sociaux des processus d'hybridation qui pourront en résulter ? Et d'une manière générale, comment et dans quelle mesure les usages en seront-ils affectés ? Alors que le phénomène d'urbanisation diffuse est aujourd'hui global, comment les problématiques inhérentes à ces territoires structurent-elles les mondes de l'énergie ? Dans quelle mesure les politiques publiques et les acteurs chargés de leur mise en œuvre, les initiatives des entreprises et du secteur associatif tiennent-elles compte des spécificités de ces territoires périurbains, semi-ruraux, ou encore des « nouvelles ruralités » pour répondre aux besoins en énergie électrique ? Comment la question de la transition énergétique se pose-t-elle de manière spécifique dans ces territoires ?

Pour pouvoir esquisser des éléments de réponses à ces questions, l'organisation des discussions et des débats s'attachera à mettre en perspective la question de la transition énergétique dans les territoires de l'urbanisation diffuse à partir de trois entrées : 1/ Les vulnérabilités et les solidarités territoriales, 2/ Les espaces naturels et agricoles au prisme des énergies renouvelables, 3/ La décentralisation territoriale et énergétique : projets de société.

Cette journée d'études privilégiera l'approche comparative en confrontant les cadres politiques et économiques, les visions des acteurs, les situations géographiques et démographiques. Seront étudiés des projets politiques et des réalisations de systèmes et de services énergétiques dans les villes diffuses des Nord et des Suds.

# PROGRAMME

## 9h30 *Introduction*

par le Groupe Transversal « Ville et Energie » et le « Réseau international pour la recherche sur les villes et l'urbanisation diffuses » (Diffuse Cities & Urbanization Network – DCUN) du Labex Futurs Urbain (Université Paris-Est).

## SESSION 1 : LES VULNERABILITES ET LES SOLIDARITES TERRITORIALES

Il apparaît dans certains contextes, notamment dans les Nords, que l'étalement urbain, la diffusion et la dispersion de l'urbanisation accroissent la vulnérabilité énergétique des ménages tant au regard des besoins résidentiels que des nécessités de déplacements. Dans les Nords et les Suds, l'énergie, son accès et son coût, apparaît comme un facteur d'inégalité territoriale, qui interpelle les politiques publiques et sollicite l'action de divers organismes (notamment du secteur associatif) pour une meilleure justice énergétique et un traitement de la précarité énergétique. Avec l'intégration des énergies renouvelables, on observe non seulement des évolutions dans les manières de produire et de consommer l'énergie, mais aussi l'apparition de nouveaux rapports entre les territoires et les acteurs producteurs et consommateurs. Le modèle de la « ville diffuse », tel que suggéré par Francesco Indovina, serait-il dans ces circonstances le point de départ pour penser une transition énergétique allant de pair avec un accroissement des solidarités territoriales ?

9h45 **YVES MAIGNE**, énergéticien, directeur de la Fondation Energies pour le monde (FONDEM).

10h15 **INTERVENANT A CONFIRMER.**

10h45 *Panel de la session 1.*

## SESSION 2 : LES ESPACES NATURELS ET AGRICOLES AU PRISME DES ENERGIES RENEUVELABLES

Les territoires de l'urbanisation diffuse se caractérisent par une forte intrication entre espaces urbains, naturels et agricoles. Or la recherche en sciences sociales montre que l'étude des mutations des paysages naturels est une entrée prometteuse pour l'observation des enjeux de la transition énergétique, notamment lorsqu'il s'agit d'intégrer des énergies renouvelables, dont le solaire et l'éolien. Au-delà d'un intérêt pour l'acceptabilité sociale des nouveaux dispositifs de production énergétique, ou pour les mutations des géographies énergétiques, la réflexion porte sur les conditions de transformation des usages des sols agricoles et naturels, du métabolisme des territoires, et de leurs transformations politico-économiques. Dans le contexte des politiques climatiques, l'imbrication des échelles de pouvoir et des intérêts stratégiques fait remonter davantage la question du futur de ces territoires. Dans quelle mesure les coévolutions entre la gouvernance de l'énergie et celle des territoires peuvent-elles faire émerger de nouvelles logiques de développement socialement équitable et écologiquement durable des espaces naturels ?

11h30 **CAROLA HEIN**, architecte, urbaniste, enseignante-chercheuse à l'Université de Technologie de Delft, directrice de la chaire de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme.

12h00 **DAN VAN DER HORST**, géographe, enseignant-chercheur à l'Université d'Édimbourg, au département Energie et Société, directeur du réseau de recherche TEDDINET pour la transformation de la demande énergétique par l'innovation numérique.

12h30 *Panel de la session 2.*

## SESSION 3 : LA DECENTRALISATION TERRITORIALE ET ENERGETIQUE. PROJETS DE SOCIETE

L'équipement des ménages et des communautés, villageoises et urbaines, en dispositifs décentralisés de production d'énergie (pour en assurer l'accès ou en accroître la fiabilité) n'est pas le seul objectif des coopératives énergétiques, des associations de solidarité, et d'autres acteurs qui œuvrent dans ce domaine. La production énergétique locale peut devenir un moyen de repenser le développement territorial, dans les Suds comme dans les Nords. L'histoire de l'urbanisme propose une pléiade de projets ou d'utopies où les configurations diffuses d'urbanisme riment avec un système politiquement et économiquement autonome, spatialement décentralisé, de la gestation des ressources territoriales. La recherche a cependant montré qu'il y a autant de cas où la démocratie locale a été renforcée que de situations où il s'est agi d'une reprise de pouvoir par des acteurs conventionnels de la décision politique et de l'équipement (énergétique). Or, de nouvelles potentialités apparaissent aujourd'hui : les configurations territoriales et d'organisation sociale, propres à l'urbanisation diffuse, pourraient être plus adaptées pour équilibrer la demande et l'offre en énergie, et pour construire de nouveaux rapports à l'économie des ressources – des données fondamentales pour la transition énergétique.

14h00 **ARIANE DEBOURDEAU**, politiste, chercheuse à l'Université libre de Bruxelles, Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire.

14h30 **BRUNO GAIDDON**, énergéticien, coordinateur du pôle réseaux et planification à l'association HESPUL pour la promotion de l'énergie solaire.

15h00 *Panel de la session 3.*

15h30 *Remarques de clôture.*